



N°011

10.Mai.2006

Edito

Pute. Je viens d'apprendre la mort de Jean-François Revel, ce grand penseur libéral, pourfendeur viscéral de communistes. Lisez donc (si ce n'est déjà fait) « La grande parade », « l'obsession anti-américain », « comment les démocraties finissent », « la connaissance inutile ». J'ai rarement lu un tel argumentaire, clair, concis, efficace, et amusant à lire (parce que mine de rien, le JF il aimait bien se foutre de la gueule des cons).

Harry Peal.

et hop

SHLAAAAAAA...

Vous en avez sans doute entendu parler dans les journaux, de Wafa Sultan, cette psychologue Arabe expatriée aux Etats-Unis, qui s'est déchaînée sur l'Islam sur les ondes de Al-Jazeera. Mais peut-être n'avez-vous pas vu la scène de vos propres yeux.

Si c'est le cas, c'est un grand dommage, et je vous propose de le réparer à l'instant. C'est parti pur 5 minutes de pur plaisir : <http://www.dailymotion.com/video/65587>

Qu'est-ce qu'elle leurs met dans la gueule. Une vraie tuerie...

et hop

Price Minister

Il était possible de lire ceci dans le journal Metro du 03/05/2006 : *en Belgique, un ministre du fédéral gagne 194.000€ bruts par an [...] les chiffres ne prennent pas en compte les avantages en nature, les allocations de pensions et les déductions de frais forfaitaires ou autres.*

L'état prend aux riches pour redistribuer aux pauvres... mais vu le pourcentage qu'il se prend au passage, il ne va plus rester grand-chose pour les pauvres.



et hop

Il faut révisionner tous les 30.000 kilomaîtres

Une des formes les plus odieuses de criminalité est celle où le criminel présente son acte comme une réponse à une « demande » de la victime.

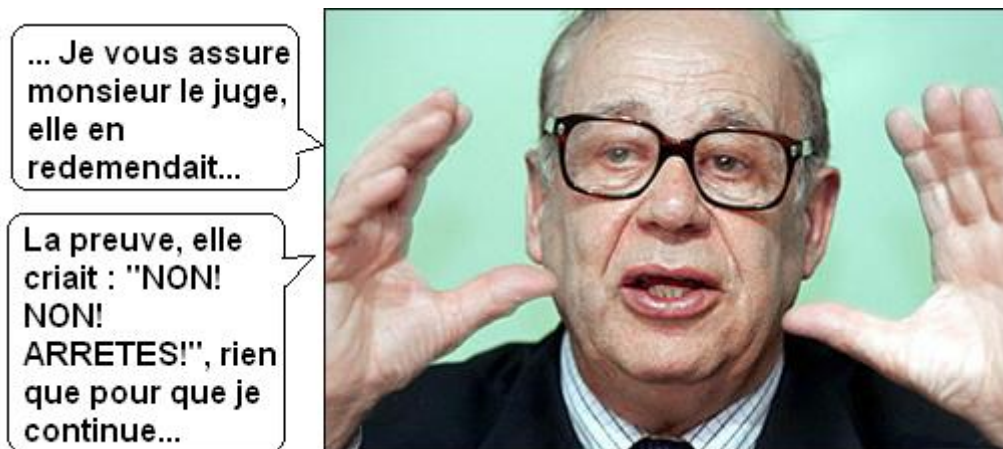
Trois types de criminels utilisent principalement ce stratagème pour justifier leurs actes : les pédophiles, les violeurs et les hommes d'état (ou leurs défenseurs).

Je ne compte plus les articles de journaux décrivant des personnes accusées de pédophilie se défendant en argumentant que c'était les enfants eux-mêmes qui étaient venus les trouver et leur faire des avances.

Quand au violeur, c'est bien connu, c'est « cette salope qui en voulait et en redemandait ». N'oublions évidemment pas la Charia, qui en cas de viol, punit la femme (cette chienne), généralement de mise à mort par lapidation... and justice for hole.

L'homme de l'état (ou son défenseur) quant à lui, escamote par un stratagème similaire le côté criminel de son action (qui consiste à soumettre l'individu par la force brutale et directe, lui voler son argent, pour ensuite gouverner par la menace) et justifie son crime comme étant une simple réponse à la demande des individus.

Ecoutons à ce propos Jean Ziegler (qui bricole à L'O.N.U, et ne cache pas sa nostalgie pour Marx) qui, dans son livre « Les nouveaux maîtres du monde » (il n'y parle même pas de moi, le con) cite Kant pour légitimer l'Etat : *D'où vient l'Etat ? [...] Par lucidité, il [l'homme] abdique une partie de sa liberté au bénéfice de la volonté générale et du bien public. Avec ses semblables, il fonde la « règle commune », l'Etat, la loi. La liberté la plus totale préside à cette fondation.*



C'est bien connu, il suffit de regarder l'Histoire pour constater que « la liberté la plus totale » a chaque fois présidé à la création des états.

Pour ne prendre qu'un exemple, Jules César n'était il pas totalement libre... d'aller écraser la gueule de ses voisins pour agrandir l'Empire Romain. Voisins qui, par lucidité (et une épée dans le cul), abdiquait leur liberté au bénéfice de la volonté générale (de l'envahisseur).

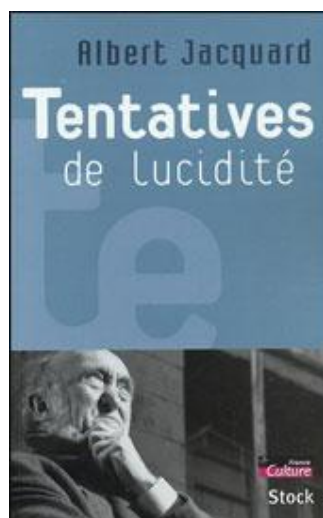
Je m'excuse mais merde, c'est du révisionisme pur et simple.

Une fois n'est pas coutume, Albert Jacquard est un peu plus lucide sur le sujet, mais glisse quand même sur la même peau de banane, et ce grâce à un seul mot. Il raconte en effet ceci dans son livre « J'accuse l'économie triomphante » : *Dans les sociétés d'autrefois, les décisions orientant le devenir de la collectivité étaient essentiellement le fait du prince. Celui-ci personnifiait la nation. L'objectif le plus souvent poursuivi était la puissance. Il fallait que l'état affirme son emprise sur un territoire toujours plus étendu. [...] L'Histoire que nous avons apprises à l'école est faite surtout d'une série ininterrompue de guerres provoquées par ces appétits de puissance se heurtant les uns aux autres ; elle est l'Histoire des états plus que l'histoire des peuples, ceux-ci ont été plus souvent les victimes consentantes que les bénéficiaires de ces conflits.*

Belle preuve que l'ami Jacquard ne raconte pas que des conneries, maiiiiis y a un mot de trop, un mot qui change absolument tout ! Pourquoi « consentantes » ? Il y a là un terrible glissement de sens : serait consentant(e) celui ou celle qui ne se rebelle pas. Un tyran opprime le peuple : soit le peuple n'est pas d'accord et se rebelle, mais si le peuple ne fait pas la révolution, c'est qu'il est consentant.

Seulement voilà, cette dichotomie simpliste est complètement fausse. Imaginons qu'un voleur pointe une arme sur vous en vous demandant votre portefeuille. Vous lui donnez, jugeant que votre vie vaut plus que le contenu de votre portefeuille, et que le risque est trop grand. Peut-on pour autant en déduire que vous consentez à ce vol ?

Non, bien sûr, ce serait absurde. C'est pourtant cette absurdité que défendent Ziegler et Jacquard.



Non non non! Je vous vois venir,
mais cette fois ci, j'ai pas merdé!

C'est bien marqué "tentatives"...

... et toc !

Je l'ai même écrit au pluriel...
Parce que vu mon taux de
merdage...

et hop

... avant de partir

Qui aime gouverner... possède un énorme égo. Rien ne peut donc dépasser l'égo d'un chef d'état. Ainsi, pour laisser une image glorieuse de leur passage au pouvoir, les chefs d'états français n'hésitent généralement pas à ouvrir le portefeuille (du citoyen) afin de faire briller leur image personnelle au firmament des stars.

C'est, soit dit en passant, une preuve phénoménale d'égoïsme et d'individualisme malsain (car financé par le contribuable).

Le journal « The Guardian » (<http://www.guardian.co.uk/france/story/0,,1761440,00.html>) nous informe qu'ainsi, après le flop du Contrat Première Embauche, Chirac veut lancer quelques grands projets technologiques pour redorer la grandeur de la France, et laisser dans le souvenir des gens l'image d'un président qui a sorti son pays du marasme économique.

Et il n'y va pas de main morte l'ami Chirac. Un des projets s'appelle Quaero et n'est rien de moins qu'un nouveau moteur de recherche sur internet, visant à concurrencer Google et Yahoo.

Je vous laisse seul juge de l'utilité d'une telle initiative (le monde avait grand besoin d'un nouveau moteur de recherche, merci Jacouille). Surtout quand on sait que le gouvernement français ne va investir que 90 millions d'€ dans Quaero. C'est une somme minable par rapport aux budgets de Google et Yahoo, mais c'est une somme phénoménale quand on le voit pour ce que c'est : de l'argent jeté par la fenêtre.

Il faut que les gens se souviennent de moi, putaiiiiiin.

Alors ça sera Quaero... voilà !



C'était ça, ou tourner un pornax avec Ségolène, ou entarter Villepin...

... alors j'ai tiré au sort, c'est Quaero qu'est sorti...

... et meeeerde.

J'aurais bien fait une petite éjac' faciale à Ségolo, moi...

et hop

Ce soir je serai la poubelle pour aller danser

Yasminna, burkée mais pas conne, profita du jour des poubelles pour fuir son mari sans que personne ne remarque rien.



et hop

... de l'utilité de l'extrême droite comme justification du socialisme.

Je suis en train de lire « la connaissance inutile » de Revel. Il y décrit (entre autres) comment les socialistes et communistes français des années 70-90 détournent l'attention des crimes du communisme à travers le monde (U.R.S.S, Cuba, Afrique, Chine) en se focalisant sur la (soi-disant) remontée de l'extrême droite.

Cette technique est aujourd'hui réutilisée de façon assez évidente par Jean-Claude Van Cauwenberghe.

L'article qui suit (http://www.lalibre.be/article.phtml?id=10&subid=90&art_id=283373) est en effet des plus éloquent. On y lit ceci (c'est moi qui souligne) :

Le Palais des Beaux-Arts de Charleroi a accueilli lundi plusieurs centaines de participants pour le 1er mai de la Fédération PS de Charleroi.

Le bourgmestre Jacques Van Gompel a dressé le bilan de l'action socialiste, seule au pouvoir depuis trente ans à Charleroi, tandis que Jean-Claude Van Cauwenberghe s'attachait principalement à la menace de l'extrême droite et au climat communautaire

On ne le dira jamais assez, Charleroi est aux mains des socialistes, et rien qu'eux, depuis 30 ans. D'un point de vue « scientifique », c'est intéressant. On voit le résultat.

Il faut avoir une sacrée paire de couille pour oser présenter le bilan de l'action socialiste à Charleroi : magouilles politiciennes, chômage, criminalité.

Comment donc détourner l'attention de ce trop visible échec cuisant et total : agiter l'épouvantail de l'extrême droite, et Van Cau ne s'en prive pas.

il [Van Cau] s'en est pris aux "fascistes, racistes et frontistes de tout poil", avant de lancer "Pas de fachos chez nous, ni demain, ni jamais!"

C'est gros comme... comme Van Cau, en fait.

FACHI FACHI FACHOOOO....



et PAF

La revue « Le Maître Du Monde - Journal de Harry Peal » est un décamadaire d'humour belge libertarien, publié par l'Association De Fait « Le Maître Du Monde ».

Adresse e-mail : imdjournal@hotmail.com.

Adresse du site internet : <http://users.skynet.be/maitredumonde>.